

# L'industrie lainière française

Autor(en): **Robichez, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **36 (1956)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887785>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



P. BAUER

## L'INDUSTRIE LAINIÈRE FRANÇAISE

par Louis ROBICHEZ,  
Directeur du Comité central de la laine

L'histoire de l'industrie lainière française est inséparable de celle de la nation française elle-même. On retrouve les produits lainiers au nombre des premières marchandises à avoir fait l'objet de transaction de cité à cité et de pays à pays. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle la laine des moutons de France est

travaillée dans des centres drapiers comme Elbeuf. Le siècle suivant voit éclore d'autres centres tels que Castres, Lodève, Bourges et Sedan. Puis c'est le tour de nos centres lainiers du Nord et de l'Est.

La situation privilégiée de la France au carrefour des grandes voies commerciales a permis très vite de faire apprécier nos productions en Europe et dans le bassin méditerranéen. L'industrie lainière prend conscience de sa vocation d'ambassadrice de la mode et de la création, vocation à laquelle elle n'a cessé de rester fidèle depuis. Les vicissitudes de son Histoire ne l'ont jamais détournée de sa mission.

L'industrie lainière française, instruite par l'expérience d'un long passé et servie par une main-d'œuvre hautement qualifiée, a eu depuis pour préoccupation constante l'adaptation de ses méthodes aux progrès de la technique et à la recherche toujours plus poussée de la qualité. Il n'est que de constater l'éventail de sa clientèle pour se convaincre de sa réussite.



Au premier rang des industries productrices de biens de consommation de notre pays, l'industrie lainière française occupe également une place de choix parmi les grandes puissances mondiales transformatrices de laine. Représentée sur les marchés d'origine par un négoce qui se situe parmi les premiers du monde et qui effectue d'importants achats pour compte étranger, l'industrie lainière française consomme, bon an, mal an, 240.000 tonnes de laine, importées principalement d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Union Sud-Africaine, d'Argentine, d'Uruguay, mais aussi de l'Inde et du Proche-Orient.

Sur ce total, les 65.000 tonnes de peaux lainées dirigées sur le centre de Mazamet contribuent à conserver à cette localité le quasi-monopole du délainage dans le monde. Cette industrie, dont le travail consiste à détacher la laine des peaux de moutons, réexporte une grande partie de cette matière, lavée à dos ou à fond.

Les industries du lavage, du carbonisage et de l'effilochage, autres industries de traitement de la matière première, produisent annuellement plus de 35.000 tonnes de laine, dont près de la moitié est exportée.

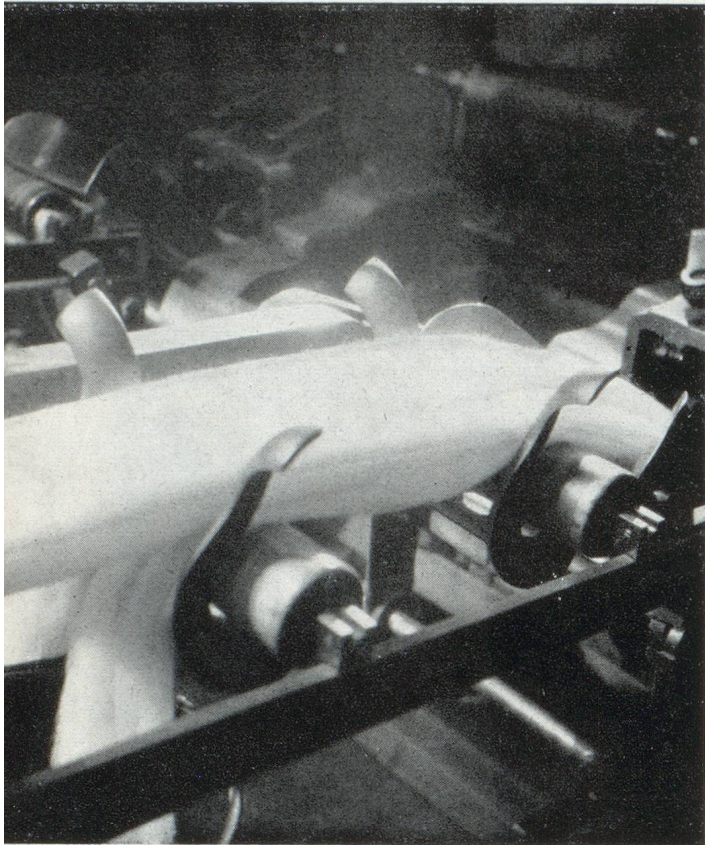
Au stade suivant de la transformation de la laine, le peignage français, l'un des premiers du monde, atteint une production de 73.600 tonnes, dont le quart, soit près de 20.000 tonnes, sont vendues sur les marchés étrangers. Localisé surtout dans les régions de Roubaix-Tourcoing, de Reims et d'Alsace, il comporte des usines spécialisées équipées selon les dernières données de la technique industrielle.

Concentrée surtout dans le Nord et l'Est du pays comme le peignage, la filature de la laine peignée, avec près de 1.380.000 broches, produit 67.000 tonnes de fils dont plus de 10.000 tonnes de laines à tricoter. Complétées par une puissante industrie de rotordage, la production de la filature de laine peignée couvre toute la gamme des fils depuis les plus classiques jusqu'aux fils de haute fantaisie et alimente les industries du tissage et de la bonneterie en fils d'une qualité universellement appréciée, tant en France qu'à l'étranger.

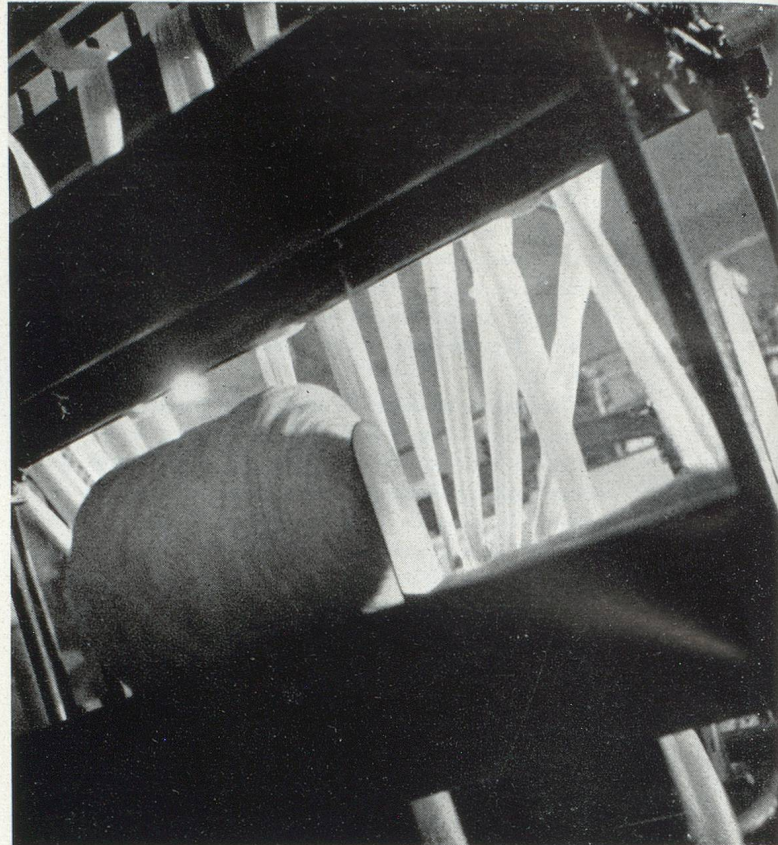
Plus axée sur le marché intérieur, la filature de laine cardée française, équipée de 745.000 broches rajeunie par une technique moderne qui a permis simultanément l'abaissement des prix de revient et l'accroissement de la régularité et de la résistance, reste l'une des bases essentielles des industries du vêtement et du sous-vêtement. Moins concentrée géographiquement, et d'ailleurs très souvent intégrée au tissage, elle alimente les métiers de Roubaix-

*Les fils constituant la trame se déroulent régulièrement ; la rupture d'un de ces fils provoque l'arrêt automatique du métier à tisser*





*Passage du trait de laine peignée*



*Le sérantage qui consiste à réunir les rubans en un nouveau trait*

Tourcoing, d'Elbeuf, de Vienne, du Centre et du Midi en fils classiques et en fils fantaisie.

Dans le tissage de la laine, l'industrie française trouve son terrain de prédilection, celui où peuvent se donner libre cours ses qualités de fantaisie, de luxe et de création. Depuis les tissus cardés les plus lourds et les plus confortables de la région du Midi jusqu'aux tissus peignés et cardés aux plus belles finesses de fil et de grain de la région du Nord et de l'Est, en passant par les flanelles de Reims et les draperies d'Elbeuf-Louviers, de Vienne et de Sedan, tous les tissus de laine imaginables, le tissage de laine français les réalise et les exporte à travers le monde.

Ce tableau de la production lainière française serait incomplet si l'on ne mentionnait le tapis, le feutre foulé, les tissus feutrés à usages industriels, la couverture et le tissu d'ameublement dont les productions complètent une gamme d'articles répondant à tous les besoins de l'habillement, de la technique et du confort.

La place que s'est ainsi acquise l'industrie lainière française parmi les grandes industries textiles mondiales n'est pas le fait du hasard.

Lorsqu'on parle de la France à l'étranger — et lorsqu'on parle de ses productions lainières — des images de fantaisie, de luxe et de qualité naissent aussitôt à l'esprit. Fidèle à sa mission et consciente de son patrimoine d'expérience, l'industrie lainière française reste à l'avant-garde du progrès.

Entreprises industrielles . . . . .	1 700
Ouvriers . . . . .	95 400
<b>FILATURE</b>	
Broches de peigné . . . . .	1 380 000
— de cardé . . . . .	745 000
— de retordage . . . . .	483 000
<b>TISSAGE</b>	
Métiers . . . . .	21 000
<b>PRODUCTION</b>	
Fils de laine peignée . . . . .	67 000 tonnes
— — cardée . . . . .	63 893 —
Tissus . . . . .	65 974 —